



# A l'Orée du Petit Bois

N° 76 Septembre 2023

Publication Périodique ISSN 2678-3576

## Les mariages



### SOMMAIRE :

#### Éditorial :

Page 1

#### Paroles

#### de résidents

Pages 2 à 7

#### Événements

Page 8

Lorsque Françoise m'a demandé d'écrire l'éditorial de ce numéro, j'avoue avoir été surprise car je ne suis pas une spécialiste du mariage.

Dans notre société, aujourd'hui, les mariages sont nettement en baisse. D'autres alternatives existent pour protéger un couple et célébrer un engagement, je pense au PACS notamment. Le coût de la vie a également modifié cet événement. Il est moins fréquent de voir des mariages avec autant d'invités qu'autrefois et les modes de vie des familles, plus éloignées géographiquement en sont peut-être aussi responsables.

Dans l'Antiquité, le mariage était essentiel pour protéger le patrimoine. C'était un contrat conclu entre deux familles. La femme n'avait aucun droit, elle était placée sous l'autorité de son mari. L'alliance apparaît sous la Rome Antique, le mariage était scellé par un anneau de fer.

Vers la fin de l'Antiquité, le christianisme proclame l'indissolubilité du mariage.

L'Église reprend les principes du droit romain : mariage civil, monogamie, libre consentement des deux époux. Le mariage apparaît pour la première fois comme un sacrement, dissout uniquement par la mort. Les bans deviennent obligatoires pour éviter les mariages clandestins et le mariage doit être célébré dans l'église. Pendant des siècles, le mariage est considéré comme une institution essentielle pour la stabilité des familles. Le mariage arrangé est néanmoins contesté, dès le Moyen Âge par l'Église.

Sous l'Ancien Régime, en France, avant de procéder au mariage religieux, un acte civil juridique devant le notaire, réglait toutes les questions profanes et patrimoniales par un contrat passé entre les futurs conjoints et leurs familles.

Après la révolution, en 1792 une loi instaure le mariage civil, il est alors enregistré en mairie.

Les différents témoignages des résidents nous montrent clairement que la célébration du mariage, dans une famille, a évolué. Dans mes souvenirs d'enfance, la première pensée qui me vient, est le mariage d'une cousine paternelle, j'avais 13 ans. Mes parents nous avaient acheté à ma sœur et moi de jolies tenues pour cet événement. Il y avait toute la famille du côté de mon père. Je me souviens de beaucoup, beaucoup de monde, la famille était nombreuse. Lors du mariage, tous les membres de la famille, même éloignés, étaient invités. C'était le moment des retrouvailles. Nous avons posé pour des photos...

Le mariage reste un moment festif et de joies.

Patricia Lalabarde

Cadre de santé

*Un ami, fidèle lecteur du Journal « A l'Orée du Petit Bois » m'a suggéré ces jours ci, de recueillir auprès des résidents **le souvenir qu'ils ont des mariages, lorsqu'ils étaient enfants.***

*Il faisait sans aucun doute le pari, que les témoignages nous renverraient à des festivités éloignées de ce que nous vivons aujourd'hui, autour de cet événement familial et amical. Pari gagné !*

*Françoise Vandermesse*

*Les mariages ! C'étaient des fêtes que nous aimions bien ! On s'habillait ! On avait envie d'être un jour la mariée ! On en rêvait ! Et en attendant, on était demoiselle d'honneur.*

*Tenir la traine de la mariée, c'était ce qu'on faisait rarement dans la vie. Un évènement exceptionnel !*

*Les mariés étaient bien habillés, sans tape à l'œil.*

*C'était l'occasion à ne pas laisser passer pour habiller la famille.*

**Madame Guilhem**



*C'était gai.*

*On aimait bien parce que ça marque. On prenait cela au sérieux.*

*J'avais un oncle, prêtre. Il était chanoine. Il nous disait qu'un mariage, ce n'était pas de la rigolade et que ça devait être pris au sérieux.*

**Madame Bourgoïn**

*J'étais à la campagne. C'était souvent des mariages simples mais toujours la robe longue et l'accordéon . C'était toujours le même Monsieur qui jouait.*

*Nous, les petits qui n'étions pas invités, nous suivions le cortège. Ensuite à l'école, on nous demandait nos impressions.*

*A la Messe, les enfants de chœur étaient habillés en signe de reconnaissance pour la mariée Ce n'était pas leur tenue habituelle mais une « spéciale mariage »*



*Les gens se mariaient entre eux à la campagne.*

*Petits, si nous étions invités, on était fiers de participer à la cérémonie. Mais c'était surtout les dragées qu'on appréciait !*

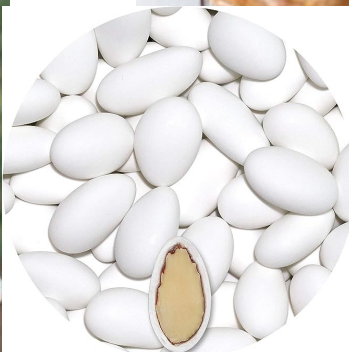
*Il fallait porter son habit du Dimanche. Un pantalon long pour les garçons et une robe neuve pour les filles. La robe neuve n'était pas forcément bien taillée ni bien cousue parce que c'était la maman ou la mamie qui la faisait. Mais elle était neuve.*

*Des repas somptueux comme ça pouvait l'être à la campagne. Beaucoup de viande. Il n'y avait pas de petites mignardises comme on dit aujourd'hui.*

*Le gros gigot et le gros pastis, bien arrosé d'eau de vie.*

*Le enfants invités savaient qu'il fallait bien se tenir. En fait, on attendait les mariages parce qu'on savait qu'on aurait un habit neuf, qu'on mangerait bien et qu'on ne se ferait pas gronder devant les mariés. On se prenait pour des adultes .*

**Madame Larroque**



*C'était des réunions de famille et d'amis, bien plus importantes que maintenant. Actuellement, il y a moins de mariages dans quelque famille que ce soit. Oh ! il y a bien des exceptions.*

*On commençait par acheter des toilettes neuves, adaptées à la saison.*

*C'était des retrouvailles avec des membres de la famille qui ne se voyaient pas souvent car pas de voitures, parfois des voitures à cheval. Mais on ne faisait pas 50 km avec les chevaux !*

*Ce n'était pas la charrette des champs mais une jardinière, voiture pour trotter gentiment avec des roues plus fines.*

*A l'arrière il y avait un à deux bancs pour quatre personnes maximum, comme le carrosse de la Reine d'Angleterre, en très, très moins luxueux.*

*On appelait cela une jardinière sans doute parce c'était une voiture de route qui pouvait supporter un petit trot, cheval intermédiaire entre cheval de labour et cheval de rando.*

*Elle était aménagée à l'arrière pour porter une bête , un veau par exemple, à la gare où il y avait des expéditions. Nous n'étions pas nombreux dans le village à avoir un cheval. Nous étions souvent sollicités pour aller à la gare ou pour les mariages .*

*Quand je suis née , il n'y avait dans mon village qu'une voiture automobile. C'est dire si ça évolue vite !*

**Madame Brel**



*J'ai été invité 2 fois à Auch dans la famille.*

*Il y avait la Messe avant et après un bon repas avec toute la famille réunie. C'était un gros repas, gigot, poulet, il y en avait pour tous les goûts . Et ensuite la pièce montée fabriquée par un professionnel du coin. Des choux superposés. Le curé était invité.*



**Monsieur Arrivets**

J

*Je voyais cela avec plaisir. J'ai de bons souvenirs .*

*Les mariés avaient de beaux costumes. Les mariées étaient habillées de blanc. On se passait les robes de mariée dans les familles parce que ça coûtait cher. On se les prêtait. Dans l'ensemble toutes les femmes portaient des chapeaux.*

**Madame Leperd**



*Je ne sortais jamais. Je n'avais pas d'argent . On n'allait nulle part. On n'avait pas les moyens de se déplacer.*

*Mon père était marchand de bois avec des chevaux. Il allait vendre les stères pour faire manger toute la maison. On était huit.*

*Nous nous en sommes sortis, pauvrement mais honnêtement .*

**Madame Bouzou.**

*Le premier mariage, je devais avoir 5 ou 6 ans. C'était celui de mon oncle et de ma tante.*

*J'ai porté la traine avec d'autres nièces. C'était ma fierté. On était habillées de blanc.*



**Madame Delabaca**



*Je n'allais pas aux mariages. Nous habitons en ville.*

*Les cousins, cousines étaient à la campagne On ne se déplaçait pas. Il y avait trop de distance.*

**Madame Mazerolles**

*Les mariages réunissaient la famille.*

*C'était plus fermé que maintenant. Ça s'adressait à des gens mûrs. Peu de jeunes étaient invités.*

*C'était quelque chose de particulier qui était presque plus un engagement qu'une fête.*

*Ma mère n'aurait jamais accepté que sa fille vive en concubinage avant le mariage. L'évolution de la société l'a amenée progressivement à accepter cette pratique.*

**Madame Comendre**

*Les mariages réunissaient toute la famille car elle était souvent proche. On se mariait entre gens du village.*

*A l'époque on portait le tourin aux jeunes mariés vers Minuit , 1 Heure.  
Ils devaient le manger pour avoir des forces pour la nuit.*

*C'était une soupe à l'ail avec de la graisse d'oie, des jaunes d'œuf, de la farine, et du pain.*

**Monsieur Velasco**



*Ma cousine s'est mariée, j'avais 12 ans.*

*Il a fallu dégager et aménager le séchoir à tabac pour installer une grande table et recevoir toute la famille.*



*On allait chercher des bambous. Ça couvrait bien les murs. On ajoutait des fleurs.*

*Le souvenir que j'en ai tient en une chanson.*

*« Comme un petit coquelicot »*

*Je l'ai retrouvée récemment avec mon voisin de table, Monsieur Salvat. Il a une culture musicale et une bonne mémoire.*

*Je crois que c'est parti d'un mot : nous évoquions la rose.*

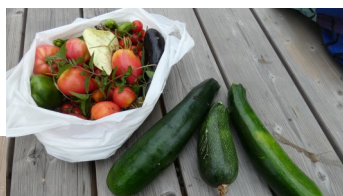
**Monsieur Alicot**

## Les activités de l'été au jardin de l'EHPAD

L'EHPAD, depuis maintenant 3 ans, occupe une parcelle dans les jardins partagés situés sur la commune de Pradines, et gérés par une association.

C'est l'occasion d'une sortie pour les résidents, de jardiner pour ceux qui le peuvent, puis de préparer les légumes récoltés, une fois revenus à l'EHPAD.

Ci contre quelques photos de cette activité.



Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **Mireille Rigal, Rose Marie Gras, Simonne Apostoli, Serge Sabatié**.

Nous souhaitons la bienvenue à :

**Michèle Salvat**, née à Montauban. Elle y fait ses études et par la suite vient travailler à la MAEC à Cahors où elle a rencontré son mari. Ils ont vécu à Saint Henry, tout proche de Cahors et ont eu 2 enfants. Ils se sont pleinement investis dans le diocèse de Cahors.

**Chantal Cazes** est originaire de Villeneuve sur Lot, et a travaillé dans une usine métallurgique à Fumel, en tant que secrétaire puis responsable logistique. A la retraite, avec son mari, ils sont venus habiter Villesèque, dans une maison de famille. Ils ont eu un fils qui habite Bordeaux.

**Jacques Nouet** est né à Cahors et y a vécu toute sa vie. Plâtrier, il a monté une entreprise avec sa compagne. Passionné de pétanque, il a participé plusieurs fois aux championnats de France. Il était également ceinture noire de judo, aime la chasse et le jardinage.